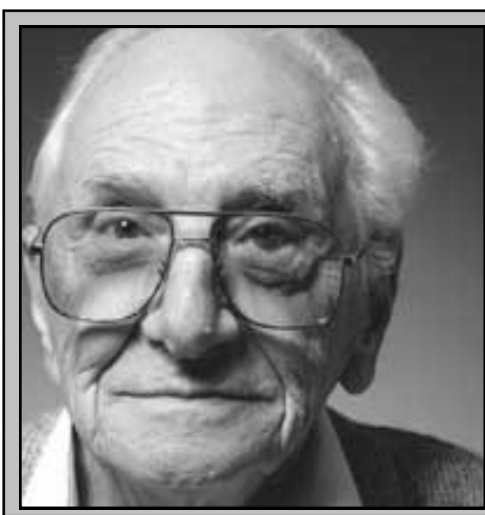


Bénis les amis des personnes



*« Bénis ceux qui comprennent
mon pas hésitant et ma main tremblante.*

*Bénis ceux qui savent qu'aujourd'hui
mes oreilles vont peiner pour entendre.*

*Bénis ceux qui paraissent accepter
ma vue basse et mon esprit ralenti.*

*Bénis ceux qui détourneront les yeux
quand j'ai renversé mon café ce matin.*

*Bénis ceux qui en souriant
s'arrêtent pour bavarder un moment avec moi.*

*Bénis ceux qui ne disent jamais :
« C'est la seconde fois de la journée
que vous racontez cette histoire ».*

*Bénis ceux qui ont le don de me faire évoquer
les jours heureux d'autrefois.*

*Bénis ceux qui font de moi un être aimé,
respecté et non pas abandonné.*

*Bénis ceux qui devinent que je ne sais plus
comment trouver la force de porter ma croix.*

*Bénis ceux qui adoucissent par leur amour
les jours qui me restent à vivre
en ce dernier voyage vers la maison du Père ».*



Esther Mary Walker
XXX, Oser prier Dieu, Droguet Ardant
1979, p.65



Gérald Roy
Directeur

Un mot de la direction



De l'inutile à l'indispensable

Les personnes âgées, leur vie, leur place dans la société, le traitement qu'elles reçoivent, voilà les principales questions que nous voulons aborder en février, nous inspirant du message du Saint-Père à l'occasion du carême 2005.

Notre société a beaucoup d'estime pour l'efficacité, la rentabilité, l'utilité. C'est souvent à partir de ces critères qu'elle juge de la valeur d'une entreprise, d'un organisme, d'une personne.

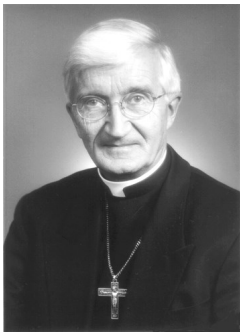
Avec de tels paramètres, on pourrait dire qu'une personne âgée, surtout si elle est malade, ne rapporte pas grand-chose à la société : elle n'est pas très utile. Mais si l'on regarde au-delà des rides et des prothèses, on découvre ce qui, selon Saint-Exupéry, est essentiel même s'il est parfois invisible pour les yeux : une richesse intérieure faite d'expérience, de mûrissement, de sagesse apprivoisée. On découvre aussi chez plusieurs un être spirituel ouvert sur un Horizon sans limite, branché sur une Source intarissable qui reflète quelque chose d'une éternelle jeunesse qu'un cœur d'enfant peut plus facilement découvrir.

Nos aînés sont une leçon de vie permanente pour les hommes et les femmes pressés et, disons-le, parfois superficiels et irréfléchis que nous sommes. Ils exercent le plus beau métier qui soit, celui de l'amour gratuit. Leur inutilité nous est indispensable.

En Chantier a voulu, ce mois-ci, faire écho à cette saison de la vie en compagnie de notre évêque, de deux religieuses, d'un médecin, d'une animatrice de pastorale et d'une personne âgée. Je les remercie de leur collaboration et vous souhaite une fructueuse lecture.

Dans ce numéro :

Billet de l'évêque : Le message du Carême sur les personnes âgées	3
Service de formation à la vie chrétienne : Malgré le temps qui court, il nous reste une vie pour aller vers l'Amour	4
Service des communautés chrétiennes : La richesse des aînés	5
Le Bloc-notes de l'École : Des funérailles sans eucharistie	6
Actualité :	
Table ronde sur le mariage Et Dieu dans tout ça...?	7 8
Dossier nos aînés et nos aînées	
Nos aînés en CHSLD	9
Pour le bien-être des patients	10
Une aînée se confie	11
Chronique de spiritualité « J'ai soif » : Moi, je ne prie pas, mais je lui parle	12
Dans le Courrier : La diaconie et l'Église diaconale	13
Le Coin des Jeunes : Une souris pour découvrir Dieu?	14
Écho des régions :	15
Une religieuse porte-bonheur Bénédiction de VTT	
En bref...	16
Vers le Père	18



M^{gr} Bertrand Blanchet
Évêque de Rimouski



Le message du Carême sur les personnes âgées

Pour le Carême 2005, le message du pape Jean-Paul II cible les personnes âgées. Peut-on le lire sans penser à l'âge qui est le sien et à cette maladie qui le handicape si lourdement? Le message en reçoit un supplément d'à-propos et de sens.

Il est vrai qu'un âge avancé, avec ses pertes et ses limites inévitables, est en lui-même une invitation à un itinéraire spirituel. Heureuses les personnes âgées qui accueillent humblement leur condition! Heureuses surtout si elles acceptent d'y vivre leur mystère pascal, à la lumière de la croix et de la Résurrection.

Jean-Paul II s'y fait, comme toujours, un ardent protecteur de la vie « qu'il faut aimer et défendre dans chacune de ses étapes... depuis son début jusqu'à son crépuscule naturel ». Les soins palliatifs, ajoute-t-il, « se révèlent particulièrement bénéfiques pour les malades hospitalisés à long terme ».

Je fais ici un lien avec un discours qu'il a prononcé, le 20 mars 2004, devant les membres d'un congrès international sur « les traitements de maintien en vie et l'état végétatif ». Il a alors rappelé que les patients en « état végétatif » conservent intacte leur dignité humaine. La valeur intrinsèque et la dignité personnelle de tout être humain ne changent pas, « quelles que soient les conditions concrètes de sa vie ».

Cette affirmation de principe est lourde de conséquences concrètes pour le personnel soignant. Ainsi, il faut offrir aux patients « en état végétatif » toutes les possibilités d'amélioration de leur santé. Ils doivent recevoir des soins de base comme l'eau et la nourriture qui, « même à travers des voies artificielles, représentent toujours un moyen naturel de maintien de vie et non pas un acte médical. Son utilisation devra donc être considérée, en règle générale, comme ordinaire et proportionnée et, en tant que telle, moralement obligatoire ». Le pape dit : « en règle générale ». Il y a donc lieu de vérifier dans chaque cas si, compte tenu des circonstances et des bénéfices escomptés, il ne s'agirait pas de moyens disproportionnés.

De toute évidence, en fin de vie, beaucoup de décisions sont difficiles. La position de Jean-Paul II s'éclaire si on la compare à la loi française votée en novembre dernier. La nutrition et l'hydratation artificielles y sont considérées comme des traitements et non comme « un moyen naturel de maintien de la vie »; ils pourraient être discontinués s'ils n'améliorent pas la condition du malade. La loi française n'accorde donc pas le même degré de respect à la vie des patients.

+ Bertrand Blanchet



Agenda de M^{gr} Blanchet

Février 2005

- 15 Équipe
- 25 Gaspé
- 26-28 Retraite Secteur Terre à la Mer
(Cacouna)

Mars 2005

- 1-3 Retraite Secteur Terre à la Mer
(Cacouna)
- 1 Équipe
- 4 Session sur l'Eucharistie
(Gaëtan Baillargeon)
- 5 Conseil diocésain de pastorale (CDP)
- 7 Conseil presbytéral de Rimouski (CPR)
- 8-11 Assemblée des évêques du Québec
(AEQ)
- 12 Session sur les funérailles
- 13 Brunch Arrimage (Paul-Hubert)
- 15 Équipe

Malgré le temps qui court, il nous reste une vie pour aller vers l'Amour

Comme le chante si bien Robert Lebel : « Il nous reste une vie malgré le temps qui court... Il nous reste une vie pour aller vers l'Amour. »¹ Et les chemins sont multiples : le témoignage d'une vie axée sur l'essentiel, un espace pour le service des autres, une aide pour la catéchèse des plus jeunes, une lecture qui nourrit l'espérance, un moment de prière, une visite surprise à une connaissance, une invitation, un cadeau, une carte, une délicatesse... et l'Eucharistie pour communier au meilleur. Entre la consommation et le don, l'individualisme et l'ouverture, le repliement et la charité, vous, les aînés, avez saisi l'espace qui humanise et assure l'harmonie de l'être. Voilà pourquoi votre vie fait sens et devient source d'inspiration pour les plus jeunes.

Ces derniers font facilement alliance avec les personnes du troisième âge. Ils savent mieux que personne que le cœur qui aime n'est jamais vieux. Votre disponibilité et votre capacité d'écoute, votre expérience et votre sagesse inspirent confiance et favorisent les rencontres intergénérationnelles. Les jeunes ont besoin de croire que tout ce que nous investissons dans l'amour porte une valeur d'éternité. Ils ont besoin de vous, de votre témoignage, de votre engagement cohérent. Ils sont attentifs à ce qui vous fait vivre et cherchent souvent auprès de vous le conseil ou l'appui qui leur permettra de préciser leur projet de vie ou de poursuivre avec audace le rêve entrepris. L'éclairage de votre expérience, la lecture des événements que la sagesse acquise vous permet de faire, la qualité de votre écoute, tout cela fait naître une belle complicité avec les plus jeunes. Et si en plus ils découvrent en vous des chercheurs de Dieu, ils vous suivront sur ce chemin d'humanisation. Votre rôle est souvent décisif pour illustrer le caractère réaliste et plausible de la foi.



Vous appartenez au monde de la sagesse et des fidélités consenties. Devant le temps qui coule au sablier, vous dites « déjà » alors que les jeunes parlent de « toujours ». Vous savez mesurer le temps et évaluer le prix de tous les instants pour en bonifier le contenu. Que le dépouillement à consentir avec les années qui s'accumulent, laisse place au meilleur de vos vies et nous parle de vraie liberté, celle qui naît d'un oui généreux aux conditionnements de l'existence et à la volonté de celui en qui « nous avons la vie, le mouvement et l'être, (...) Car nous sommes de sa race. » (Ac 17, 28) Vous qui avez tissé nos existences, soyez remerciés. Que l'espérance habite votre aujourd'hui!

Robert Lebel, CD *Signes des temps*.

La richesse des aînés

Au cours des dernières décennies, l'âge de la retraite est devenu de plus en plus précoce et la vie d'une personne retraitée de plus en plus longue. Le Père Lacordaire disait : « Je ne vieillis pas, je connais seulement plusieurs jeunesses successives. » Cette affirmation nous invite à retrouver notre cœur d'enfant et comme Jésus disait à Nicodème, à « renaître », c'est-à-dire à laisser éclater cette vie intérieure qui s'enracine dans la foi en la présence de l'Esprit Saint toujours vivant et agissant.

J'ai la grâce de côtoyer des personnes qui ont acquis, avec les cheveux blancs, une grande sagesse. Riches d'une solide expérience et d'une recherche de valeurs sûres, elles ont développé une grande sérénité et une maîtrise de soi remarquables. Je trouve en ces personnes, dans la mission d'évangélisation qui m'est confiée au cœur de l'Église, collaboration et soutien. La vigueur de leur foi, la fermeté de leur espérance et le don d'elles-mêmes dans l'amour actualisent ces propos de saint Paul : « Si notre être extérieur va vers sa ruine, l'être intérieur se renouvelle jour après jour » (2Co 4, 16), car il puise aux véritables sources de la vie : celles de la Parole, de la prière, et de l'Eucharistie.

Au fil des ans, la vulnérabilité augmente chez les personnes et s'installe une angoisse engendrée par la solitude et les peurs face à l'avenir. Cependant, plusieurs en arrivent à déloger cette attitude par un abandon confiant au Seigneur, lequel s'appuie sur la certitude de l'amour personnel de Dieu. « Oui, Dieu m'aime personnellement ! » Quelle merveilleuse bonne nouvelle ! Les Séminaires de la vie dans l'Esprit, proposés par le Renouveau charismatique, sont l'occasion privilégiée d'accueillir Jésus comme unique Seigneur et Sauveur de nos vies et de reconnaître l'amour personnel d'un Dieu Père. Les aînés ont la responsabilité de porter témoignage de cette rencontre avec un Dieu qui nous aime.

Le Psaume 91(92) porte cette merveilleuse promesse de vitalité : « *Dans la vieillesse encore ils donnent fruit, ils restent frais et florissant* ». Et saint Paul rappelle que « *ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre ce qui est fort...* » (1Co 1, 27). Le dessein de salut de Dieu se réalise dans la fragilité de corps qui ne sont plus jeunes, mais faibles et stériles. Ainsi, des entrailles stériles de Sara et du corps vieilli d'Abra-

ham, naît le Peuple élu (Gn 21, 1-7). Plus tard, Élisabeth et Zacharie, déjà vieux, donnent naissance à Jean-Baptiste, le Précurseur (Lc 1, 36). À l'exemple de ces personnages bibliques, découvrant la beauté et la force de la vie et riches des expériences qui les ont façonnés, les aînés développent une spiritualité d'action de grâce.

La prière est un ministère que les aînés peuvent accomplir pour le bien de toute l'Église et du monde. Elle est leur force; elle est leur vie. Par la prière, ils brisent leur isolement, parfois profond et douloureux, pour se faire « intercession » et veilleurs. Ils communient ainsi aux joies et aux souffrances d'une Église et d'un monde en proie aux douleurs d'un nouvel enfantement. L'Église a besoin de ces personnes de prière qui, illuminées par l'Esprit Saint, poursuivent la mission d'évangélisation. Après un long parcours de foi, elles redonnent courage et consolation par un conseil affectueux; elles implorent grâces et bénédictions par la prière silencieuse ou une souffrance accueillie dans la patience. Avec discrétion, elles saisissent l'occasion d'apprendre à leurs petits-enfants les rudiments de la foi et les premiers murmures de la prière. Oui, l'Église a besoin de ces petites flammes qui témoignent de la présence du Dieu Amour. Le pape Jean-Paul II disait aux aînés : « Vous êtes un trésor pour l'Église, vous êtes une bénédiction pour le monde. »

Les groupes du Renouveau dans l'Esprit, et toutes cellules de vie chrétienne, sont un terrain fertile pour aider à conserver l'élan et la jeunesse spirituelle de nos aînés. La fraternité, l'accueil de l'Esprit Saint, la prière spontanée, la louange et les chants, la familiarité avec la Parole de Dieu, l'exercice des charismes propres à ces assemblées font grandir la foi et le désir de devenir témoins et porteurs de cette foi dans leur milieu. Encore très actives au sein de leur communauté charismatique, ou ayant assumé des responsabilités pendant plusieurs années, ces personnes deviennent des ressources importantes pour transmettre la flamme aux plus jeunes ou aux moins expérimentés. Il faut si peu de levain pour faire lever la pâte. En réponse à l'invitation de Jésus, ces personnes sont ce levain, simplement par ce qu'elles sont, ayant pour seul outil, le temps. Le temps d'accueillir et d'écouter, le temps de sourire et de regarder, le temps d'aimer...





DES FUNÉRAILLES SANS EUCHARISTIE?

Nous avons l'habitude d'associer les **funérailles** et l'**eucharistie**, mais il ne faudrait pas penser que les deux sont indissociables. Au contraire, le *Rituel des funérailles* déjà nous rappelle que c'est ce qui doit être fait, par exemple, lorsque des funérailles sont présidées par un diacre ou encore lorsqu'elles sont célébrées le Vendredi ou le Samedi saint, même par un prêtre (cf. #6, #31). Il est même précisé que la décision de célébrer ou non l'eucharistie à l'occasion de funérailles doit être prise en accord avec la famille (cf. #15). C'est donc que déjà on devrait proposer aux familles un choix! En somme, c'est admettre que des funérailles sont toujours possibles à l'église sans eucharistie.

DES FUNÉRAILLES CHRÉTIENNES

Toujours d'après le *Rituel*, les funérailles chrétiennes se déroulent en trois temps. Elles débutent par la prière au salon funéraire, se poursuivent par la célébration à l'église et se terminent avec la prière au cimetière (cf. #29). Si on s'arrête à la deuxième étape, celle de l'église, nous découvrons qu'elle poursuit un triple but. Nous sommes rassemblés dans la peine «*pour accueillir la Parole d'espérance et renouveler notre foi*», pour «*prier Dieu et dire un dernier adieu au défunt*» (#13,5).

En d'autres mots, la célébration à l'église rassemble les proches de la personne défunte et la communauté chrétienne pour une démarche en trois étapes : a/ Accueillir d'abord la Parole de Dieu comme une Parole d'espérance; b/ Prier Dieu pour la personne défunte et ses proches en reconnaissant l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ, mort et ressuscité pour nous sauver. C'est cette prière, qui est d'action et de grâce, précise encore le *Rituel*, qui peut se faire «*avec ou sans messe*»; c/ Enfin, dire un dernier adieu à la personne défunte en la confiant au Seigneur dans l'espérance de nous revoir. Voilà donc l'essentiel de ce qui se célèbre à l'église lors de funérailles chrétiennes, et cela qu'il y ait ou non eucharistie.

DANS UN NOUVEAU CONTEXTE

De plus en plus, lors de funérailles, se retrouvent à l'église des personnes qui ne sont pas catholiques ou qui ne se reconnaissent plus catholiques, des personnes qui sont «*des catholiques qui n'assistent jamais ou presque jamais à l'Eucharistie*», ou même encore des «*catholiques qui semblent avoir perdu la foi*» (je cite toujours le *Rituel*, #10). Dans ce contexte, peut-on au moins présumer que, pour ces personnes, le sens de l'Eucharistie n'est pas vraiment saisi. Ne faudrait-il pas reconnaître alors qu'on est en présence de personnes qui, tels des catéchumènes, ne sont pas en mesure de communier au mystère eucharistique. Il faudra bien prendre acte un jour d'une déchristianisation progressive des baptisés, hommes et femmes, adultes maintenant. N'en sommes-nous pas témoins? L'Eucharistie n'est pas un en-soi absolu qui trouverait son efficacité indépendamment des personnes qui la reçoivent. À des funérailles, lorsqu'il n'y a à peu près personne pour la recevoir en vérité, mieux vaudrait sans doute ne pas la célébrer. C'est là un point de vue théologique, mais qui rejoint une pratique pastorale.

Table ronde sur la définition du mariage

Alors que les députés fédéraux auront bientôt à se prononcer sur une nouvelle définition du mariage qui inclut la possibilité d'un mariage civil pour les couples homosexuels, l'École de formation et de perfectionnement en pastorale a voulu apporter sa contribution au débat en organisant une table ronde sur la définition du mariage et les enjeux d'une redéfinition. Cette activité s'est déroulée à l'UQAR le 16 janvier dernier.

Les quatre intervenants invités ont pris la parole à tour de rôle afin de faire valoir leurs points de vue. M^{me} Marie Galarneau, psychologue, tout en reconnaissant qu'il était légitime pour les personnes de

même sexe de vouloir vivre ensemble, a exprimé certaines réserves en ce qui concerne la volonté de ces couples à avoir des enfants. Selon elle, les enfants de couples de même sexe ne peuvent bénéficier des modèles féminin et masculin nécessaires au développement de leur personnalité. Ensuite, M^{me} Suzanne Tremblay, ex-députée fédérale, a apporté de nombreux éclaircissements sur les aspects juridiques de la question, indiquant ce qui était de compétence fédérale et provinciale dans la définition du mariage. Pour sa part, M. Gaétan Gauthier, représentant du Regroupement des lesbiennes et des gais de l'Est du Québec, a tenté de clarifier certaines idées préconçues concernant l'homosexualité. Il a de plus avancé quelques raisons justifiant la reconnaissance du mariage entre conjoints de même sexe. Finalement, M^{gr} Bertrand Blanchet est intervenu pour rappeler que l'union entre deux per-



De gauche à droite : M^{me} Suzanne Tremblay, M^{me} Marie Galarneau, M. Raymond Dumais, animateur, M^{gr} Bertrand Blanchet et M. Gaétan Gauthier

sonnes de même sexe n'est pas la même réalité que le mariage entre un homme et une femme et que par conséquent, le mot mariage ne saurait la définir. Il a aussi rappelé que, du point de vue pastoral, l'Église avait à démontrer une plus grande ouverture à l'égard des personnes homosexuelles.

La table ronde s'est conclue par une période d'échanges et de questions. Rappelons que pour toute personne intéressée à en savoir plus, la table ronde a été filmée et qu'il est possible d'emprunter une copie de la cassette en communiquant avec l'École de Pastorale au 721-0167. Les textes des intervenants seront aussi disponibles sur le site Internet du diocèse.

Robin Plourde
Rimouski

Et Dieu dans tout ça...?

Le drame du tsunami, en Océan Indien, a troublé beaucoup de fidèles. La question posée est la même que celle provoquée par la découverte des atrocités des camps nazis : « Et Dieu dans tout ça? » En Asie, des milliers de victimes et des régions entières sont dévastées. Comment un Dieu tout-puissant et infiniment bon peut-il permettre tout ça?

Une première réponse : **c'est la vengeance de Dieu**. En 1755, tremblement de terre à Lisbonne (Portugal). La ville est dévastée. Certaines autorités religieuses avaient alors déclaré : « Lisbonne, avec ses vices, s'est attirée la colère de Dieu ». Voltaire a répondu : « Quel crime, quelle faute ont commis ces enfants, sur le sein maternel, écrasés et sanglants? Lisbonne qui n'est plus, eut-elle plus de vices que Londres ou Paris? »

L'image du Dieu vengeur a-t-elle disparu? Pas du tout. De tout horizon religieux, on en a eu des preuves. Ainsi, selon le rabbin Shlomo Amar : « *Ces tsunamis sont une expression de la colère de Dieu, face à l'état actuel du monde* ». Pour un prêtre hindouiste : « *Ce désastre est une réponse au mal perpétré par l'être humain sur terre* ».

Mais Dieu ne se laisse-t-il pas découvrir autrement? Voici une seconde réponse : **Dieu souffre et meurt avec nous**. Étonnante, elle demande explication. Dans le cas du tsunami, il y a d'abord à prendre en compte un fait, un événement, lié aux lois de la physique: un tremblement de terre très puissant s'est produit, suivi d'un raz-de-marée destructeur et mortel. Dieu n'intervient pas pour détourner le cours des lois physiques.

Au-delà du fait physique, cependant, une question demeure toujours : quelle interprétation va-t-on en donner? 1) **En Jésus, Dieu souffre et meurt avec nous**. Elie Wiesel raconte : dans le camp d'Auschwitz, les nazis avaient pendu un adolescent. Celui-ci s'agita longtemps au bout de sa corde avant d'expirer. Quelqu'un murmura : « Et Dieu où est-il donc? » Et dans le cœur de Wiesel, ça disait : « Dieu, il est là, attaché à cette corde ». Jésus en croix, c'est Dieu qui souffre et meurt avec nous. 2) De plus, **Dieu n'est-il pas présent encore dans tous ces gestes humanitaires si nobles**: gestes de compassion pour les secours et la reconstruction; gestes de réconciliation exprimés dans la trêve des belligérants, ou dans la prière commune de musulmans et de bouddhistes; gestes de partage de la technologie, afin d'assurer une meilleure prévention dans l'avenir?

Isaïe dirait : « La puissance de vie et de résurrection de Jésus est à l'œuvre, ne la reconnaissez-vous pas? » Ces victimes, bouddhistes, musulmanes, hindouistes ou chrétiennes ont-elles sombré dans le néant ou ne sont-elles pas entrées dans la vie éternelle de Dieu? Et tous ces gestes humains si nobles, ne sont-ils pas un lieu privilégié de la présence, de la compassion et de l'amour de Dieu, le Vivant, si proche de nous?

Réal Pelletier, ptre
Sainte-Blandine

NOS AÎNÉS-ES EN CHSLD



Jacynthe Blouin, animatrice de pastorale
CHSLD de Rimouski

Toc, toc...

« Bonjour, c'est Jacynthe de la pastorale, est-ce que je peux entrer? »

« Oui, oui, viens t'asseoir. »

« Comment ça va aujourd'hui? »

« Je m'ennuie, c'est plate, j'ai rien à faire. »

« Vous voulez travailler encore? »

« Dans ma tête, je suis encore capable mais ce sont mes jambes... Tu sais, aujourd'hui, tu es la première personne qui me parle. Tout le monde est bien gentil mais ils (elles) sont tellement pressés. »

Trois chambres plus loin, une dame toute pétillante se promène avec sa fille. Le support des familles fait toute la différence!

Une dame assise toute la journée me dit : « Je ne m'ennuie jamais... je prie! »

Monsieur C. me raconte que « ce matin, ça allait pas bien. Mon bras gauche engourdisait et j'avais mal dans la poitrine. Je pensais bien que c'était la fin! »

« Avez-vous eu peur de mourir? »

« Oh non! Tu sais, la vie, quand je peux à peine me déplacer, je ne vois presque plus rien, c'est pas drôle! Non, je suis prêt à mourir! »

Pour aller jusqu'au bout de la vie, j'ai besoin de toi : de ta tendresse, de ton écoute, de te parler, de sécurité, de ton aide pour presque tout... de ton amour... je suis une **personne** âgée.

« Les fidèles doivent avoir à cœur de soigner les personnes âgées, surtout lorsqu'elles connaissent des moments difficiles, spécialement dans les communautés ecclésiales des sociétés occidentales, où le problème existe de façon particulière. »

Jean-Paul II

Pour le bien-être des patients

Soins palliatifs et acharnement thérapeutique sont deux types de traitements qu'on a parfois tendance à confondre. Pour mieux saisir les différences entre les deux et pour mieux comprendre les effets qu'ont ces traitements sur la qualité de vie des patients, j'ai rencontré M^{me} Julie Samson, docteure qui travaille au Centre de santé et de services sociaux de La Mitis.

Deux traitements distincts

Les soins palliatifs ont pour but d'améliorer la qualité de vie et de soulager la douleur d'une personne qui est en phase terminale. Il ne s'agit pas de prolonger sa vie inutilement alors qu'on sait que la fin est proche. Il ne s'agit pas non plus de soulager uniquement la douleur physique; c'est toute la personne qui est prise en charge. On s'occupe aussi de la douleur morale, psychologique et spirituelle. On s'assure également de soutenir la famille du patient. Pour ce qui concerne l'acharnement thérapeutique, disons simplement qu'il consiste à traiter toutes les maladies alors que la personne est déjà en perte d'autonomie sévère, tout en sachant qu'il n'y a pas d'espoir de guérison.



M^{me} Julie Samson

Une réalité complexe

Si l'acharnement thérapeutique peut sembler simple à définir, il n'en reste pas moins que lorsqu'il s'agit de traiter une personne, *la frontière entre le traitement justifié et l'acharnement thérapeutique est parfois très mince*, dit M^{me} Samson. Et lorsque vient le temps de décider si on arrête ou si on poursuit le traitement, qui est en mesure de prendre cette décision? La personne malade, si elle est lucide et apte à donner son opinion, peut demander qu'on cesse les traitements. Si la personne n'est plus assez lucide, le médecin traitant se tourne alors vers la famille. Mais il arrive que cette dernière fasse des pressions pour qu'on continue le traitement alors qu'il n'y a plus rien à faire, ou au contraire, demande qu'on cesse les traitements alors qu'il y a encore un espoir de guérison. Lorsque de telles situations se présentent, l'équipe de soins composée du médecin, d'une infirmière, d'une infirmière auxiliaire, d'un préposé, d'un pharmacien, d'une diététiste, d'une ergothérapeute, d'un physiothérapeute et parfois d'un travailleur social et même de l'aumônier ou de l'agente de pastorale rencontre la famille pour l'informer et lui permettre de prendre une décision éclairée. L'équipe demande à la famille de décider selon les volontés et les valeurs de leur proche. Parfois, dans les cas vraiment complexes, on fait même appel à un comité d'éthique. *« Il n'y a rien de tout blanc ou de tout noir, mais il y a beaucoup de zones grises. Il faut essayer avec le patient et la famille, de trouver la moins grise possible. »*

Le bien-être des patients avant tout

M^{me} Samson se dit privilégiée de travailler en soins palliatifs et en soins de longue durée. Elle sait bien qu'elle ne peut les guérir mais elle peut leur apporter beaucoup de réconfort. *« Pour moi, dit-elle, chaque personne est unique. Il faut se donner la peine d'entrer en contact avec chaque personne et avec sa famille; chaque famille a son histoire, ses joies et ses drames. C'est important d'être en communion avec eux. »* Cette mission, elle l'accomplit avec dévouement depuis 17 ans.

Robin Plourde



Une aînée se confie...

On ne le dira jamais assez : les personnes âgées ont beaucoup à nous apprendre. Je l'ai découvert encore une fois lorsque j'ai eu le plaisir de rencontrer M^{me} Ida Guimond, résidente au Foyer de Rimouski, afin de recueillir son témoignage. Malgré son âge vénérable et ses problèmes de santé, elle a toujours le sourire aux lèvres et elle jette sur la vie un regard lucide et rempli de sérénité. Voici un bouquet de ses plus belles réflexions.

À la question « Quel est le secret de votre longévité? », elle répond :

« Toute ma vie j'ai été heureuse. Je peux vous dire que j'ai eu une vie normale avec mon mari. C'est certain qu'on ne pouvait pas toujours être du même avis, mais il y avait un grand amour. Aussi, je peux vous dire que j'ai eu une très belle vie »

Elle a en effet été mariée à M. André Lepage pendant 59 ans. Ils sont tous les deux natifs de Sainte-Blandine. M. Lepage est décédé il y a de cela 15 ans.

Je lui ai demandé aussi : « Comment voyez-vous la vie aujourd'hui? » Sa réponse est remplie de sagesse :

« Je la vois avec moins de problèmes que je la voyais plus jeune. Quand j'étais plus jeune, ça ne me prenait pas un gros problème pour trouver cela énorme. Maintenant, je suis beaucoup plus résignée. » Même si elle a vécu son lot d'épreuves, elle est toujours demeurée positive et c'est avec conviction qu'elle ajoute :

« Il y a toujours du bon partout et en tout. On ne peut jamais être complètement démuni, malheureux et à bout. »

Plus loin elle dit aussi :

« Il faut prendre la vie telle qu'elle se présente et essayer de s'accommoder à la vie telle qu'elle se présente à nous. Plus jeune je me disais que jamais je n'irais au Foyer, mais maintenant j'y suis rendue... »

À propos de la vie au Foyer et des petits services qu'elle rend encore aux personnes qui l'entourent elle précise également :

« Si j'avais été obligée de demeurer assise à ne rien faire, je n'aurais pas été capable. Je peux dire que j'ai rendu service tout le temps de ma vie. C'est ce qui m'a fait vivre longtemps et qui m'a rendu heureuse. »

Finalement, à la question « Qu'est-ce qui est le plus important dans la vie? », elle répond sans aucune hésitation :

« Garder la foi. Il faut avoir la foi en tout. »

La foi, on peut dire qu'elle l'a conservée. Pendant 12 ans elle a été sacristine au foyer et encore aujourd'hui, elle se rend à la chapelle tous les jours pour prier le chapelet.

« Je suis très croyante. Je n'ai jamais dérogé, mais par contre, j'accepte les changements. Je sais qu'il va falloir changer des choses et je l'accepte d'avance. Le Bon Dieu est là et Il va permettre que ça continue, mais à sa manière, pas à la mienne. »



Si vous passez par le Foyer de Rimouski, vous pouvez toujours arrêter pour lui dire un petit bonjour. Sans doute vous accueillera-t-elle aussi avec son plus beau sourire.

Robin Plourde



J'ai soif...

*« Si tu connaissais le don de Dieu et si tu connaissais celui
qui te demande à boire, c'est toi qui lui aurais demandé
cette eau et il te l'aurait donnée » (Jean 4, 10).*

Moi, je ne prie pas, mais je lui parle.

Vous comme moi, avez certainement entendu l'expression ci-dessus. Et si c'était cela prier : entrer en relation avec un Dieu vivant, lui parler et écouter sa réponse. Notre Dieu est Amour, Il est relation. Le premier, il a pris l'initiative de nous aimer et constamment il est là, présent, vivant, agissant.

Prier, ce n'est pas d'abord dire des formules de prières, si belles soient-elles. Prier, c'est être uni à Jésus, c'est vivre avec lui, en arriver à lui parler à propos de tout et attendre sa réponse. La vraie prière est relationnelle.

Une des grandes difficultés de nos relations humaines c'est le temps: nous ne prenons pas le temps de nous parler. Pourtant, c'est si important. Alors, nous nous sentons seuls...

Nous vivons assoiffés, en recherche consciente ou pas de la Source, qui est là en nous. « Si tu connaissais le don de Dieu, » dit Jésus à la Samaritaine. Si nous le connaissions vraiment, peut-être accepterions-nous de Lui consacrer du temps plus souvent.

J'aimerais vous partager une expérience que j'ai vécue avec une enfant:...

Un bon matin, ma nièce Catherine, 4 ans, vient me jaser. Elle parle de tout comme une petite pie. Puis elle s'approche et me fait ses confidences : « Ma tante, j'aime maman, j'aime papa, j'aime Louis (son frère), je te l'aime... Son regard s'arrête sur le crucifix en face de nous.

Elle me demande: « C'est qui, lui sur le mur ? » Je lui parle brièvement de Jésus. Elle ajoute : « Où reste-il ? » Je réponds : « Il est partout, mais surtout dans ton coeur. écoute-le. »

Catherine ferme ses yeux et reste longuement en silence. Je la regarde ... Soudain, son visage devient tout illuminé. Elle ouvre les yeux et me dit : « Ma tante il a parlé... » Elle referme les yeux en croisant ses mains sur sa poitrine. Je m'émerveille, en silence... Elle me regarde : « Il a dit: Catherine, je te l'aime ! »

Un an plus tard, Catherine me demande de fermer la télévision pour écouter en dedans, dit-elle...

Ce jour-là, Catherine aurait-elle rencontré son partenaire de vie et d'éternité?

Le Seigneur donne à notre prière une réponse d'amour qui nous rassure, nous pacifie, nous fait exister. Souvent, c'est une Parole de la bible qui nous est redite personnellement et qui nous touche le coeur.

Prier, c'est prendre le risque de s'entendre dire au fond du coeur le « Je t'aime. » de Dieu.

La diaconie et l'Église diaconale

Monsieur Denys Thibault de Saint-Simon, diacre permanent de l'Église de Rimouski, nous aide à comprendre le terme « diaconie » ainsi que la réalité qu'il sous-tend.

NDLD

Approche du terme « diaconie »

Le mot « diaconie » n'a aucune prétention. En grec, « diakonia » revêt d'abord un sens tout à fait concret : il se rapporte à la situation d'un repas et désigne le service qui le rend possible : on sert les convives, leur présente les plats, leur verse le vin. Ce travail est d'abord réservé aux esclaves, puis, en deuxième lieu, il revient aux femmes, préposées aux tâches domestiques. Personne d'autre ne serait d'accord de s'y soumettre à moins d'y être forcé. Ainsi, le service est l'expression d'un statut inférieur dans un monde marqué par le clivage social et la différence entre libres et serfs, maîtres et esclaves, hommes et femmes. Les hommes grecs déprécient le service, qui leur paraît indigne de la liberté à laquelle ils prétendent. Ce qu'on recherche, c'est de dominer, non de servir. Ce sens originel — celui de « servir à table » — s'élargira parfois, et le mot signifiera aussi le souci pris pour assurer la subsistance, puis, enfin, sans connotation particulière, le service.

Nous retrouvons ces significations dans le Nouveau Testament, mais — et c'est essentiel — le mot y prend un sens et une valeur radicalement nouveaux. Il n'y a qu'à lire les récits des évangiles qui racontent un repas. Le Seigneur lui-même s'empare du tablier et lave les pieds des disciples, il invite les serviteurs à s'asseoir à table et c'est lui qui les sert. Pour la mentalité grecque, il s'agit là d'un renversement complet des valeurs : Jésus-Christ, le Seigneur, est le **Diacre**, le serviteur par excellence. Ainsi, la diaconie est un terme clé du Nouveau Testament. Elle est le signe distinctif de la mission du Christ. La mission diaconale de Jésus nous dit parfaitement qui est Dieu. La diaconie est l'expression la plus profonde de l'être même de Dieu.¹

Trait fondamental de l'action salutaire entreprise par Dieu, la diaconie va marquer de son sceau toute vie qui accepte le service qui lui est rendu par le Christ. Désormais, une telle vie fait partie de Sa mission diaconale. Dans ce cadre, la diaconie est un service d'amour, qui permet à la vie de s'épanouir.

C'est le souhait que je formule en cette année consacrée à l'eucharistie, don du Père de l'humanité.

Denys Thibault

¹ Gerhard K. SCHAFER

Christian Paradis

« Le Christ est encombré d'apôtres qui parlent de Lui, comme il voudrait des apôtres qui vivent de Lui. »



Une souris pour découvrir Dieu?

Laisserez-vous vos enfants devant l'ordinateur connecté à l'Internet pour qu'ils jouent en ligne sur les sites spécialement conçus pour eux ?

Faites confiance aux sites que croire.com a sélectionnés en Belgique, au Canada, en France.

Des diocèses ont tracé le sillon, des bénévoles ont mis en place des moyens épatants, **laissez-les cliquer et découvrir...**



Allojunior : Journal protestant et évangélique pour enfants. Chaque semaine une histoire à écouter, Bible en BD, des jeux, etc.

Caté Ouest : Plusieurs églises catholiques de l'ouest de la France se sont regroupées. Jeux, histoires de la Bible, coins de prières. Les adultes ont aussi leur place.

La maison Arc en Ciel accueille les enfants qui se posent des questions sur Dieu, Jésus-Christ, la foi chrétienne et la religion catholique: jeux, énigmes, récits bibliques en images, reportages, témoignages, prières.

Les kilomètres de soleil : À l'initiative du Secours catholique. Sensibilisation des enfants au partage, et changer un peu le monde.

Les Jeux de l'Acnav : Trois jeux en flash réalisés par cette association catéchétique française.

Le sycomore : Des outils ludiques et interactifs pour une recherche de sens. Sympathique équipe belge, qui travaille depuis plus de 25 ans à l'annonce de la foi.

Bulletin biblique des enfants : Un feuillet dominical catholique de deux pages pour faire connaître la Parole de Dieu aux enfants de 6 à 12 ans.

Edufoi : L'Office de catéchèse du Québec propose des jeux en flash pour les enfants, ainsi qu'une panoplie de conseils pour les catéchistes. Grands et petits s'y retrouveront. À vos souris, cliquez...

Eveille la foi : Au départ, un diacre et son épouse, jeunes parents de deux enfants, dans une paroisse d'Alsace. Une réelle préoccupation de l'éveil à la foi des jeunes enfants.

Les amis de Jésus : N.E.T. signifie "la Nouvelle Évangélisation du Troisième millénaire", ce grand défi lancé par Jean Paul II à tous les baptisés petits et grands

(Glané dans la Revue du diocèse de Baie Comeau)

Une religieuse porte-bonheur

Voici comment sœur Yvonne Cyr aide des jeunes à ne pas devenir décrocheurs...

En 1993, on réclamait des religieuses pour Sayabec et j'ai été interpellée pour un projet qui me plaisait beaucoup, c'est-à-dire d'essayer de diminuer le décrochage scolaire à l'école.

J'y suis depuis douze ans. Je reçois des jeunes qui ont des difficultés d'apprentissage. Je suis très satisfaite puisque sur 82 étudiants que j'ai aidés, deux seulement ont abandonné en cours de route et ils ont l'intention présentement de retourner terminer leur secondaire.

Je les reçois après les heures de classe. Ce sont des jeunes qui ont besoin d'écoute et d'encouragement. Je suis contente de donner ce temps bénévolement pour les aider.

Les premiers avec qui j'ai travaillé sont maintenant sur le marché du travail et ils sont contents. J'ai du bonheur à les voir heureux.

J'ai l'intention de continuer ce travail enrichissant tant que ma santé me le permettra. Mon objectif est d'essayer de rendre ceux que je côtoies le plus heureux possible.



Yvonne Cyr, Fille de Jésus

Bénédiction de VTT

Le Club de VTT L'Est-Quad, en collaboration avec l'équipe pastorale de Saint-Georges de Cacouna, organisait dernièrement une bénédiction de VTT. L'événement fort apprécié avait lieu le 16 janvier, lors d'une messe paroissiale à caractère western.

Une église bondée a pu entendre deux violonistes, un claviériste, deux guitaristes et une chorale de seize voix qui ont contribué à donner à la célébration un caractère de fête à couleur moderne.

Présidant la liturgie, le Père Gilles Frigon a su commenter la Parole de Dieu de façon actuelle et appropriée. Il s'est fait cependant rappeler à l'ordre, affirmant avec humour que, comme les VTT, Dieu était partout. On lui fit remarquer que le VTT ne s'écarte pas du sentier tracé.

Au dire de M^{me} Carmen Morin, responsable de la vie des communautés chrétiennes, cet événement fut un franc succès pour la communauté chrétienne et pour le Club VTT.

Gérald Roy



Le Comité des affaires sociales de l'AEQ se prononce

Le Comité des affaires sociales de l'AEQ par son président, M^{gr} Gilles Lussier, évêque de Joliette, vient d'écrire à M. Claude Béchar, ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale, à propos du Projet de loi 57 sur l'aide aux personnes et aux familles. Ce Projet de loi effectue un retour inacceptable aux mesures discriminatoires et injustes pour les personnes et les familles les plus démunies de la société. Le comité demande ni plus ni moins au Ministre de retirer le Projet de loi 57.

Le texte intégral de la lettre est disponible sur le site de l'AEQ : www.eveques.qc.ca

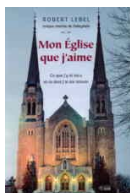
Messe chrismale 2005

Aux personnes concernées,

La messe chrismale aura lieu, cette année, le **mercredi 23 mars 2005, à 19 h 30**, en la Cathédrale Saint-Germain de Rimouski. Les prêtres et les laïques sont invités à y assister en grand nombre.

La Chancellerie

Librairie Le Centre de Pastorale



LEBEL, Robert : **Mon Église que j'aime**. Éd. Anne Sigier, 2004, 262 p., 24,95 \$CAN

Évêque émérite de Valleyfield, Mgr Lebel parle de ce qu'il a vécu dans son ministère de prêtre et d'évêque, ce dont il a été témoin au cours de ces années marquées par "la Grande noirceur", la Révolution tranquille au Québec, le Concile Vatican II, la montée du féminisme et bien d'autres questions



MADELIN, Henri : **Si tu crois**. Éd. Bayard, 2004, 185 p., 26,75 \$CAN

L'originalité chrétienne : voilà ce que l'auteur fait ressortir. Interprétation des textes bibliques, impérialisme des sciences, contestations philosophiques, dévalorisation du politique, autant de réalités qui au lieu d'amoindrir la foi deviennent un stimulant à croire, sans contrainte, avec son cœur et son intel-



CLAVIER, Michèle : **40 propositions pour célébrer simplement avec des enfants**. Éd. Bayard, H.S. Signes d'aujourd'hui, 2004, 145 p., 19,95 \$CAN

Nous trouvons dans ce volume un beau choix de célébrations relatives tant aux événements de la vie des jeunes qu'aux temps liturgiques. Selon les thèmes, elles peuvent être utilisées comme tel ou intégrées à une liturgie eucharistique. Elles s'adressent plus particulièrement au 7/12 ans.

Albert réfléchit tout haut...

Autrefois, à ce qu'on dit, les curés étaient sévères : ils mettaient en garde, dénonçaient les vices, condamnaient le péché dans leurs sermons truffés de vision du feu de l'enfer; en même temps, ils offraient le pardon aux pécheurs d'une façon intime, discrète, derrière la grille du confessionnal en recommandant le ferme propos sincère et la prière. Parfois, excommunication...

Aujourd'hui, tout est permis; je suis libre; dehors la morale des curés. Il n'y a rien là. Il s'agit de ne pas se faire prendre. Lorsque tu es surpris (pris sur le fait), tu es condamné par la vindicte populaire, excommunié, un chien galeux, c'est l'enfer pour lui. On veut faire un exemple. On veut le visage de ce bourreau, ce de sadique, de cette marâtre, qui a osé un geste qui a causé la mort (péché mortel), lui tirer des œufs. Le ferme propos exigé, parce qu'on n'a plus confiance en lui, sa photo sur le poteau public et dans les médias pendant plusieurs jours. Morale après coup. Le pardon, des séances de thérapie... Le sage écrivait : « Rien de nouveau sous le soleil. » Seuls les acteurs changent.

Albert Roy, ptre

ITINÉRAIRE DES CONFIRMATIONS

DATE	PAROISSE	
Samedi, 2 avril	Dégelis	14 h 00
Samedi, 23 avril	A Les Méchins + Capucins + Grosses-Roches	19 h 00
Dimanche, 24 avril	A St-Gabriel + St-Marcellin	10 h 00
	A Les Hauteurs + St-Charles-Garnier	14 h 00
Mardi, 26 avril	A St-Léandre + St-Ulric	19 h 30
Mercredi, 27 avril	Baie-des-Sables	19 h 30
Jeudi, 28 avril	St-Luc	19 h 00
Vendredi, 29 avril	St-René	19 h 00
Samedi, 30 avril	Ste-Paule 16 h 00	St-Victor 19 h 00
Dimanche, 1 ^{er} mai	St-Moïse	10 h 00
Lundi, 2 mai	A La Rédemption + Ste-Jeanne-d'Arc	19 h 30
Mercredi, 4 mai	A Ste-Félicité + St-Adelme + St-Jean-de-Cherbourg	19 h 00
Samedi, 7 mai	St-Octave + Padoue + Métis-sur-Mer	19 h 30
Dimanche, 8 mai	Price	10 h 00
Samedi, 14 mai	A St-Tharsicius + St-Vianney	16 h 00
	Sainte-Angèle	19 h 30
Dimanche, 15 mai	A Ste-Irène + Lac-Humqui + St-Léon	10 h 30
Lundi, 16 mai	Sainte-Bernadette-Soubirous	19 h 30
Mardi, 17 mai	Notre-Dame-de-Lourdes	19 h 30
Dimanche, 22 mai	Trois-Pistoles	14 h 30
Lundi, 23 mai	Causapscal	19 h 30
Mardi, 24 mai	A Sayabec + St-Cléophas	19 h 30
Mercredi, 25 mai	Val-Brillant	19 h 30
Jeudi, 26 mai	Lac-au-Saumon	19 h 30
Vendredi, 27 mai	Sacré-Cœur	19 h 30
Samedi, 28 mai	Nazareth	19 h 30
Lundi, 30 mai	Bic	19 h 30

LA PAROLE DE DIEU RÉVÉLÉE

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée

de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

R DesR.



Sinistrés d'Asie du Sud-Est

Une collecte spéciale dans les paroisses catholiques permet de recueillir au moins 7 millions de dollars

La collecte pancanadienne organisée par la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) pour venir en aide aux victimes du tremblement de terre et des raz-de-marée dans le Sud-Est asiatique aura permis de recueillir au moins 7 millions de dollars.

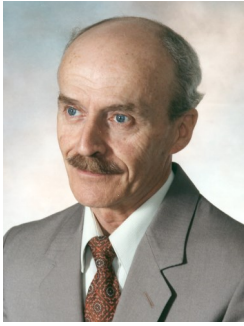
Les sommes versées par les paroissiens catholiques lors des messes des samedi et dimanche 8 et 9 janvier 2005 - elles n'ont pas été encore toutes comptabilisées s'ajouteront aux 2,5 millions de dollars déjà récoltés par DÉVELOPPEMENT ET PAIX l'organisme officiel de l'Église catholique au Canada pour le développement international. Jusqu'à présent, les sommes totales recueillies par DÉVELOPPEMENT ET PAIX dans le cadre de sa collecte « Urgence-Tsunamis » s'élèvent donc à 9,5 millions de dollars.

« Je suis extrêmement heureux que les catholiques du Canada aient répondu avec grande générosité à notre appel. C'est une indication claire de la charité qui anime les fidèles et de leur solidarité à l'égard des personnes qui souffrent », a déclaré Mg' Brendan M. O'Brien, archevêque de St. John's et président de la Conférence des évêques catholiques du Canada, qui avait invité toutes les paroisses à participer à cette collecte spéciale.

Une partie des fonds sera utilisée par DÉVELOPPEMENT ET PAIX pour fournir dans l'immédiat de l'eau, de la nourriture, des abris, des articles de maison, des équipements sanitaires et des couvertures aux personnes sinistrées, dont on estime le nombre à plus d'un million. Une autre partie des fonds sera destinée à la mise en oeuvre de projets à moyen et à plus long terme afin d'aider les populations affectées à reconstruire leur communauté sur les bases d'un développement durable.

Vers le Père

- ✠ Sœur Béatrice Audet, r.s.r. (Marie de Saint-Gérald) née à Campbellton, décédée à Rimouski le 22 décembre 2004 à l'âge de 92 ans.
- ✠ Sœur Gertrude Dechamplain, r.s.r. (Marie de Saint-Antoine-de-l'Enfant-Jésus) née à Sainte-Luce, décédée à Rimouski le 27 décembre 2004 à l'âge de 82 ans.
- ✠ Sœur Marie-Alice Simon Deschênes, s.r.c. (Marie de Sainte-Madeleine-de-Jésus) née à Price, décédée le 24 janvier 2005 à l'âge de 86 ans, 11 mois.
- ✠ M. L'abbé Lionel Hudon, né à Saint-Donat de Rimouski, décédé à Rimouski le 25 janvier à l'âge de 86 ans, 10 mois.
- ✠ Sœur Lilianne Vaillancourt, r.s.r. (Marie de Saint-Maxime) née à Frenchville, décédée à Rimouski le 30 janvier 2005 à l'âge de 92 ans.
- ✠ Sœur Jeanne Cotton, r.s.r. (Marie de Sainte-Martine) née à Rivière-au-Renard, décédée à Rimouski le 31 janvier 2005 à l'âge de 90 ans.
- ✠ M. l'abbé Adrien Demeules, né à Albertville, décédé à Amqui le 4 février 2005, à l'âge de 86 ans et 6 mois.
- ✠ Monsieur l'abbé Roger Bérubé, né à Saint-Louis-du-Ha! Ha!, décédé à l'Hôpital de Rimouski le 8 février 2005, à l'âge de 70 ans.



ABBÉ CLÉMENT ROUSSEL (1927-2004)

L'abbé Clément Roussel est décédé à la Résidence Lionel-Roy de Rimouski à l'âge de 77 ans et quatre mois. Souffrant d'un cancer pulmonaire, il y avait établi son domicile le 27 novembre 2003, afin d'avoir un accès plus facile au Centre hospitalier régional de Rimouski, où il suivait une radiothérapie. Après la découverte d'une métastase cérébrale, son état de santé déclina rapidement, à tel point qu'il dut être admis au Service de santé de la Résidence Lionel-Roy le 25 octobre 2004. Il y fut entouré des meilleurs soins jusqu'à son décès survenu le 5 novembre 2004. Sa dépouille mortelle a été exposée en chapelle ardente à l'église de Sainte-Angèle-de-Mérici le 9 novembre. Le lendemain, avait lieu la translation des restes à l'église de Saint-Octave-de-Métis où les funérailles furent célébrées sous la présidence de M^{gr} Bertrand Blanchet, assisté de M^{gr} Gilles Ouellet, archevêque émérite de Rimouski, et de plusieurs prêtres du diocèse. À l'issue du service funèbre, le corps a été transporté au cimetière paroissial pour y être inhumé. L'abbé Roussel rejoint dans la maison du Seigneur ses frères et sœurs : Jeanne (feu Raoul Paradis), Gracieuse, Théodore, o.m.i., Léonie, Benoît, prêtre du diocèse de Rimouski, Mathilde, s.r.c., Cléophas et Marius Roussel. Il laisse dans le deuil ses autres frères et sœurs : Irène (Philippe Jean), Raphaël (Irène Lavigne), Pierre, M.D. (Irène Séguin), Marcel, M.D. (Jocelyne Corriveau), Cyrille, I.G., sa belle-sœur Rita Dufour (feu Xavier Roussel), ses neveux et nièces, ses amis et ses confrères du *presbyterium* de Rimouski.

Né à Saint-Octave-de-Métis le 18 juin 1927, Clément Roussel est le fils de Joseph Roussel, cultivateur, et de Marie Roussel. Il fait ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski (1941-1945), au Collège Saint-Jean d'Edmonton, Alberta (1945-1947) et au Collège de Saint-Victor-de-Beauce (1947-1952). Il reçoit sa formation théologique au Grand Séminaire de Rimouski (1952-1956) et à l'Université du Québec à Rimouski (1971-1976), où il obtient un baccalauréat en théologie et continue de se perfectionner dans cette discipline (1977-1983). Il est ordonné prêtre le 26 mai 1956 en la cathédrale de Rimouski par M^{gr} Charles-Eugène Parent.

Clément Roussel est vicaire à Saint-Anaclet (mai-juin 1956) et à Amqui (juin-septembre 1956), à Saint-Hubert (1956-1960), à Saint-Ulric (1960-1961), à Sainte-Rose-du-Déglé (1961-1963), à Saint-Jean-de-Dieu (1963-1965), à Causapscal (1965-1967), vicaire à Saint-Jérôme de Matane et aumônier à l'École de métiers de Matane (1967-1970). Il devient ensuite desservant à Lejeune (1970-1974) et curé à Auclair (1972-1973), curé à Sainte-Jeanne-d'Arc (1974-1980), à Val-Brillant (1980-1986), à Val-Brillant et Sainte-Irène (1986-1989), à Sainte-Angèle-de-Mérici (1989-1994), à Sainte-Angèle-de-Mérici et Sainte-Jeanne-d'Arc (1994-2001); il est président de la zone presbytérale de Mont-Joli (1978-1980). Il prend sa retraite à Sainte-Jeanne-d'Arc en 2001.

Dans l'homélie des funérailles, M^{gr} Bertrand Blanchet a posé un regard de foi sur l'ensemble de la vie de l'abbé Clément Roussel, affirmant qu'il « *est bon de penser que depuis son Baptême, le Seigneur était présent à ses côtés et qu'il marchait avec lui* », comme Il l'avait fait aux côtés des disciples d'Emmaüs. L'assurance de cette présence, de ce lien intime, lui a certainement été un réconfort, particulièrement durant les moments difficiles qu'il a traversés à la fin de sa vie. « *Aux heures où les paroles deviennent comme impuissantes, rien ne remplace la certitude de la présence d'une personne aimée. Il est bon de penser que [l'abbé] Clément y a trouvé un appui pour ne pas perdre pied et ne pas perdre cœur* » (Homélie des funérailles).

« En chantier », Église de Rimouski

Courriel
servdiocriki@globetrotter.net

Directeur : Gérald Roy, v.g.
Secrétaire à la rédaction : Micheline Lebrun
Impression : Impressions L P Inc.
Expédition : Archevêché

Poste-Publication :
Numéro de convention : 40845653
Numéro d'enregistrement : 1601645

Dépôt légal :
Bibliothèques nationales du Québec et du
Canada (ISSN 1708-6949)

Adresse : En chantier
Case Postale 730
Rimouski (Québec) Canada
G5L 7C7

Téléphone : (418) 723-3320

Télécopieur : (418) 725-4760

Correcteurs:
René DesRosiers
Francine Larrivée

La Revue En chantier bénéficie de l'aide financière du
gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide
aux publications (PAP), pour l'envoi postal.

Voici le texte de la Parole de Dieu cachée dans la grille
de la page 17 : « Étroite est la porte, resserré le chemin
qui mène à la vie » (Mt 7,14).

Bon de commande

☐ Je m'abonne à la revue « En Chantier »

Nom: _____
(en lettres moulées)

Adresse : _____
N°, rue, case postale

Localité, province, code postal

Téléphone: _____

- ☐ Abonnement régulier ⇒ 25 \$
☐ Abonnement de soutien ⇒ 30 \$ et plus
☐ Abonnement de groupe ⇒ 100 \$ pour 5

Ci-joint mon chèque

à l'ordre de : l'Archevêché de Rimouski.

Case postale 730

Rimouski (Québec) G5L 7C7



LE CENTRE DE PASTORALE

49, St-Jean-Baptiste Ouest
Rimouski (Québec) G5L 4J2

MAILLOUX BAILLARGEON MB INC.



Gracieuseté

Oeuvre Langevin

Rimouski

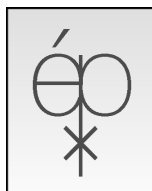


ASSURANCES DE L'EST inc.
Cabinet de services financiers
DES GENS PASSIONNÉS

Clément Boucher, C. d'A. Ass.
Courtier en assurance de dommages

216, rue Saint-Germain Est
Rimouski (Québec)
G5L 1B4

Tél. : (418) 723-1911
Fax : (418) 723-5215
Sans frais : 1-800-667-6379
clementboucher@assurancesdelest.com



école de
formation et de
perfectionnement en **pastorale**
49, Saint-Jean-Baptiste Ouest
Rimouski (Québec) Canada G5L 4J2



**FINANCIÈRE
BANQUE
NATIONALE**



Éric Bujold et Louis Khalil
Vice-présidents
180, rue des Gouverneurs, bureau 004
Rimouski (Québec) G5L 8G1
Tél. : (418) 721-6767